

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05



LE NUMERO

CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

POLITIQUE LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 MAI 1913

86ème Année

UNE FRICTION... UNE!

A force de multiplier leurs horripilantes incartades, les suffragettes londoniennes finissent par gâcher leur cause. Exaspérées par les perpétuelles violences de ces dames, le public anglais songe à prendre sa revanche. Mais, tandis que les terribles championnes opèrent de préférence dans le mode tragique, c'est dans le mode comique que la riposte se produit. Et l'armée des suffragettes va se trouver aux prises avec l'armée des rieurs.

La bataille a déjà commencé. L'autre jour, à Londres, de joyeux fumistes adressèrent, au nom, soi disant, de la "Women's Society for Yob", une série de commandes à divers fournisseurs; si bien qu'aux portes du quartier général des suffragettes, on vit apparaître toute une nuée de véhicules: tombereaux de charbon, voitures de blanchisseuses, camions de déménagement, haquets de brasseurs, plus une théorie de fourgonnets chargés de pianos, de boîtes à ordures, d'appareils de nettoyage par le vide, etc., etc.

Incidentement, les fournisseurs se mirent en devoir de décharger leurs marchandises dans l'immeuble des suffragettes; on juge de la colère d'icelles, en face d'une telle invasion de denrées inattendues... La farce n'est pas neuve, mais elle n'en a pas moins obtenu le plus vif succès auprès du public.

Mais ce n'est pas tout. Un député anglais, M. King, menace de recourir, contre les suffragettes, aux bons offices d'un monstre marin: le "dugong". Nous nous expliquons. Le "dugong" est un cétacé que l'on pêche dans les mers de Malaisie et d'où l'on extrait une huile particulièrement nutritive. En fait de quoi, on lit dans le "Temps" cette dépêche de Londres: "On sait que les suffragettes ont, du moins certaines d'entre elles, l'habitude de refuser, lorsqu'elles sont en prison, toute nourriture, afin d'apitoyer les autorités et d'obtenir ainsi leur libération. M. King, député, doit poser au ministre de l'Intérieur une question demandant pour lui recommander des "frictions d'huile de dugong", laquelle a des propriétés nutritives particulières lorsqu'elle est absorbée par les pores de la peau".

Voilà qui nous offre la perspective de scènes peu banales: "Aah! Miss Mary, vous ne voulez pas manger?... All right!... Une friction à l'huile de dugong!... Une!"

Quelle tête fera la "frictionnée"? L'huile, qui assouplit si bien la peau, assouplira-t-elle aussi les caractères?

C'est fort possible.

JUSTICE TURQUE.

Voici un fait rapporté par un de nos confrères de Londres et qui prouve que des dizaines et des centaines de gens condamnés à mort par les cours martiales en Turquie, instituées depuis le règne néfaste des Jeunes-Turcs, ont été exécutés quoique absolument innocents.

Le patriarche oecuménique de Constantinople a fait des démarches auprès de la Porte pour qu'elle ordonne de surseoir à l'exécution de quelques Grecs condamnés à mort par une certaine cour martiale d'Asie-Mineure, sous l'accusation d'avoir commis des atrocités sur des musulmans. Le patriarche déclarait qu'il avait des preuves irréfutables de l'innocence des accusés. Le vénérable prélat citait un exemple frappant: Un Grec a été condamné à mort; il était accusé du meurtre d'un musulman. Or, les parents de l'accusé, au cours du procès, amenèrent devant la cour martiale la soi-disant victime, qui était en parfait état de santé.

Dans tout autre pays, même chez les Zoulous et les Hottentots, l'accusé serait mis immédiatement en liberté. Eh bien! la cour martiale turque a chassé les parents de l'accusé qui amenaient le prétendu mort, en leur disant: "occupez-vous de vos affaires."

WALTERS EST IDENTIFIE PAR PLUSIEURS INDIVIDUS.

Columbia, Miss., 12 mai. — L'avocat de district R. Lee Garland et son assistant, E. P. Veazie, sont partis ce matin pour Poplarville pour essayer d'obtenir de nouveaux témoignages des habitants du comté de Pearl River contre Walters.

En présence d'une foule qui emplissait la cour, Walters a été identifié dimanche comme l'homme que l'on a vu à McComb City, Miss., le 18 décembre 1912 avec le petit Dumbarr.

A. M. Ritchie, M. D. Holmes, B. L. Morgan, Joe L. Johnson et W. L. Roward amenés à Columbia par R. Lee Garland ont été tour à tour mis en présence de Walters et chacun d'eux l'a reconnu. Les cinq hommes ont déclaré sous serment qu'ils avaient vu Walters avec un autre homme, une femme et l'enfant à McComb à la date sus-mentionnée, et qu'il leur avait dit qu'il était un détective de Burns et ramenait le petit aux Opelousas pour réclamer la récompense de \$6,000.

Thomas C. Dase, l'avocat de Walters, n'a attaché aucune importance à l'épreuve, disant qu'il avait beaucoup de témoins qui prouveraient que son client était à Poplarville ce jour-là. Le lieutenant-gouverneur Bilbo était en cour dimanche, mais il a dit que sa présence n'avait rien à faire avec le débat qui se poursuit pour l'extradition de Walters.

L'avocat de district Garland a déclaré qu'ils décideraient à leur retour aux Opelousas si Bobbie Dumbarr serait mené à la Nouvelle-Orléans pour être identifié par les Bilbos. Il a donné sa parole à Dale et Rawls et au gouverneur Brewer qu'il le ferait et il ne voudrait pas y manquer.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Shreveport, La., 12 mai. — Un grave accident d'automobile a eu lieu ici aujourd'hui.

Ruff Marjory et Fred Owens, deux jeunes gens, originaires de Marshall, Tex., se rendaient lundi soir en automobile de Shreveport à Marshall.

La machine roulait à une vive allure. L'auto n'avait pas encore parcouru plus de six milles quand elle s'arrêta net et fut renversée sur le côté. Les deux occupants de la machine, furent projetés à près de 20 pieds par la secousse.

Quand ils furent trouvés quelques heures plus tard, Matley était mort et Owens évanoui. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital. Les blessures mettaient sa vie en danger. Owens n'ayant pu faire un récit détaillé de l'accident, on se perd en conjectures sur la cause réelle de l'accident.

PERDUES DANS LES BOIS.

Alexandria, La., 12 mai. — Un bande de jeunes filles s'était rendu dans une forêt des environs samedi dernier, pour y chercher des mûres. A l'entrée de la nuit on s'aperçut de la disparition de deux des fillettes. Anais Roche, et Argelle Baker, toutes deux âgées de 15 ans.

Près de deux cents habitants d'Alexandria se rendirent dans la forêt, et ne trouvèrent aucune trace des fillettes. On croyait à quelque enlèvement quand on apprit que les deux jeunes filles se trouvaient à Boyce, La. Elles s'étaient égarées et après avoir cheminé à l'aventure pendant une partie de la nuit, elles furent recueillies par M. Bax, un fermier de Boyce, qui s'empressa de faire prévenir les parents affolés.

DISPARITION D'UN PETIT GARÇON.

Burlington, N. J., 12 mai. — On continue à rechercher Albert Smith, âgé de 6 ans, le fils de Alfred Smith, qui a disparu depuis vendredi.

LA FETE DE L'UNION FRANÇAISE.

M. Emile S. Ecouyer et le conseil de direction de la Société l'Union Française, nous ont demandé d'être leurs interprètes auprès des dames patronnesses qui ont si généreusement donné leur temps et leurs peines pour assurer le succès de cette fête charmante.

La cause est généreuse puisqu'en plus de l'instruction française donnée aux jeunes filles, l'Union Française s'emploie à soulager bien des infortunes. En apportant si gracieusement leur concours les dames patronnesses ont fait un acte d'humanité louable, car les pauvres auront leur part de la fête.

Parmi les dames qui ont pris part à la fête, il y avait: Candis — Mmes Paul Bordenave, Martin et Marsolan, et Mlle Suzanne Bordenave.

Tombola — Mlles Bertha Ecouyer, Eugénie Surnely et Marie Dumestre, et Mmes André Lafargue et Vecino.

Bazar — Mlles Marie Surnely et L. Michel. Gâteaux — Mlles Pongol Danté, St. Raymond, Dubé, Lacaissier et Labarrière.

Limonade — Mlles Alice Tremoulet, Marthe Lafargue et Edwige Lafargue. Crème à la glace — Mmes Maurin, Musso, Vitter et Harvey, et Mlles Odile Maurin, E. Garret, Argues, Leah Bourcard, Marie et Jeanne de Jalham.

Table de Fantaisies — Mmes Arnault et Briant, et Mlle Marie Briant. Sandwichs — Mme Doudoune, Mlles Jeanne Péres, Valérie Bernudez, Germaine Turcotte, Lillian Larou et Cecilia Esmeault.

Fish Pond — Mlles Hazel Bernudez, Jeanne Danton, Genevieve Houen, Edna Albert, Winnie Bernudez et Leona Huguenot. Petite Roulette — Mlles Léonie Doudoune, Juanita Izquierdo, Elodie Sixix, Ezilda Vecino, Laurence Tabary et Berthe Estrade.

Roulette — Mme R. Delord. A toutes ces dames, ainsi qu'à celles dont le nom a été oublié involontairement, nous sommes très heureux d'être chargés par M. Emile S. Ecouyer, et le conseil de direction de l'Union Française d'offrir tous les remerciements qui méritent leur générosité.

W. ADLER VA ETRE REMIS EN LIBERTE.

Avant par une conduite exemplaire, réussi à s'attirer l'amitié de ses gardiens, William Adler, anciennement président de la "State National Bank", sera remis en liberté le 21 mai.

Accusé d'avoir dépensé les fonds de la banque mal à propos, Adler prit la fuite. Son escapade sur le vapeur "Alps", la panne causée par la faillite de la banque et la fermeture du grand commerce d'épicerie en gros d'Adler, produisant ici, une vive sensation.

Adler fut arrêté, jugé et condamné à 6 ans de pénitencier. Depuis ce temps la banque a payé son par son, tout ses créanciers.

LEGERES PUNITIIONS.

Fred Walter, demeurant 3114 rue Chipewa, a comparu lundi matin à la Cour Criminelle, sous l'imputation de coups et blessures. Il avait frappé dans une bagarre le 12 avril dernier, E. Audler de plusieurs coups de couteau. Walter a été reconnu coupable et condamné à payer \$70 d'amende ou à purger 30 jours de prison.

Nellie Anderson, accusée d'avoir attaqué et battu, F. Vienne, le 9 avril, au coin des rues St. Philippe et Royale, a été condamnée à payer \$10 d'amende.

LES INONDATIONS

LES PROGRES DE L'INONDATION PENDANT 24 HEURES.

Table showing water levels on the Mississippi and Atchafalaya rivers. Columns include location, height on Sunday, and height on Monday.

Les eaux du Mississippi se jettent rapidement dans le golfe du Mexique; ce qui fait que le niveau baisse excepté à la Nouvelle-Orléans, où il demeure stationnaire. A Red River Landing, où se produisit la crue, le St. John l'eau a baissé de 2 pouces dans les dernières 24 heures; à Bataou Rouge l'eau a baissé de 1 pouce et à Donaldsonville de 2 pouces.

Le bureau météorologique a publié un bulletin lundi annonçant que les eaux qui se déversent dans le Mississippi par la rivière Rouge, ne seront pas assez fortes pour causer de l'inquiétude aux villes situées sur les bords du fleuve.

Des rapports arrivent continuellement des villes traversées par le Mississippi, déclarant que les digues sont partout en bon état. Les fermiers sèment leurs graines, les ouvriers ont repris leur travail et l'inondation est déjà une chose du passé.

JUGEMENT CONFIRME.

Eugène F. Buhler, ex-président, et Joseph A. Gomila, ex-chaîman du comité de finance de la Teutonia Trust and Savings Bank, auront à passer sept ans au pénitencier d'état d'après une décision rendue par la Cour Suprême lundi, par la voix du premier juge Breaux.

La banque Teutonia a été fermée le printemps dernier par ordre de l'examinateur de banques d'état, W. L. Young, après une enquête qui a démontré que son capital était sérieusement entamé et que des actes graves et criminels avaient été commis à son préjudice par Buhler, Gomila et d'autres individus officiellement en rapport avec l'institution. Tout le capital et la moitié des dépôts avaient été soustraits, de fausses entrées avaient été faites dans les livres et les fonctionnaires en question s'étaient parjurés en faisant leurs rapports.

La Cour Suprême a confirmé le verdict du jury qui a condamné Buhler et Gomila au pénitencier par onze voix de majorité quand l'affaire a été plaidée devant la Cour Criminelle.

BARRY INCLUPE DE MEURTRE.

Fred Barry, qui tua sans provocation d'un coup de fusil, un nègre, E. Whitney, samedi dernier, a comparu lundi matin, devant la Cour Criminelle et a protesté de son innocence. Il a été renvoyé dans sa cellule sans le bénéfice de la caution.

Barry, qui était samedi sous l'influence de la boisson, avait toute sa lucidité; mais il ne se rappela pas bien les détails du crime. Il a refusé de donner aux autorités aucune explication. Des témoins du meurtre sont unanimes à déclarer que Barry tira sur le nègre, sans aucune provocation de la part de ce dernier.

ERRATA.

Nous avons publié le mercredi 7 courant un article intitulé par erreur "Les caricatures des Français et Américains"; le véritable titre de cet article est "Les caricatures des Français et Américains".

DEMANDE DE COMMUTATION DE SENTENCE.

Une pétition a été signée, lundi matin, demandant une commutation de sentence en faveur de G. Cassanova, par deux des jurés qui siégèrent en cour lors du jugement de l'affaire, et par deux des veuves de deux autres jurés défunts.

Cassanova fut condamné aux travaux forcés à perpétuité, en 1908, pour le meurtre de Annie Lavin. Cassanova était un homme marié, et entretenait des relations secrètes avec la jeune fille.

Un jour que Cassanova se trouvait en compagnie de la jeune fille, elle fut trouvée la gorge coupée à coups de rasoir. Cassanova déclara qu'elle s'était suicidée. Le jour du jugement de l'affaire, les jurés étaient partagés. Il d'entre eux ayant voté pour la peine de mort.

Cassanova s'avoua coupable, et échappa ainsi à la potence. Cassanova a purgé quatre années de sa peine, et s'est toujours montré un prisonnier modèle. On demande à ce que sa peine soit commuée à dix ans de prison au lieu des travaux forcés à perpétuité.

J. WHITE PREFERE LA PRISON AU TOIT CONJUGAL.

Joseph White, demeurant 1310 rue S. Liberté, a depuis quelque temps, négocié de remettre à sa femme l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins du ménage. Mme White décida de le faire arrêter; croyant que cela lui servirait de leçon.

White fut donc arrêté sous l'imputation d'abandon. Lundi matin, Mme White se rendit à la Cour Juvenile et pria le juge Wilson de remettre son mari en liberté. White fut condamné à payer à sa femme \$3 par semaine de pension alimentaire; et on lui déclara qu'il pouvait se retirer. Mais au grand étonnement du juge il répondit qu'il préférerait demeurer en prison plutôt que revenir chez lui. On essaya vainement de le décider à reprendre la vie de famille, sa résolution était prise, il demeura inébranlable.

L'AFFAIRE PONS.

Le procès d'interdiction intenté à Mme Marie Madeline Pons par Mme Josephine Pons Ruiz et ses autres filles, s'est terminé lundi matin.

Les filles de Mme Pons ont expliqué leur détermination en déclarant qu'elles voulaient que la fortune de leur mère soit sauvegardée. M. Paul Fourchy, l'avocat, aurait dit-elles, tenté d'user de son influence sur Mme Pons pour lui faire gaspiller sa fortune.

L'avocat J. A. Woodville a vainement essayé de faire renvoyer à un autre jour le jugement de l'affaire. Il a protesté disant que le cas n'avait pas été appelé en cour suivant les formes de la loi mais son objection a été repoussée.

L'IMPORTATION DES PIERRES PRECIEUSES.

New York, 12 mai. — Les employés des douanes se demandent en vain, ce que deviennent les innombrables pierres précieuses importées dans ce pays.

Le nombre de pierres augmenté tous les mois, et une quantité de diamants évalués à \$16,000,000 a passé en douane depuis le 1er janvier 1913.

LA Foudre TUE 4 PERSONNES.

Tulsa, Okla., 12 mai. — Sept hommes se rendaient à Collingsworth, lundi, dans une voiture. Arrivés à quelques pas du village, ils furent soudainement frappés par une violente tempête. La foudre tomba sur la voiture. Le cheval tua sur le coup, s'abattit entraînant dans sa chute la voiture et ses occupants. Sur les sept occupants de la voiture, quatre étaient morts, un était grièvement blessé, un autre légèrement et le cocher avait miraculeusement échappé au danger.

Résultats du Baseball

Table of baseball results for the American League, Pelicans, and National League. Includes team names, wins, losses, and percentages.

LE JEU DE BASEBALL.

Chattanooga 1, Nouvelle Orléans 2. Le club local, semble se placer au dernier rang. Les joueurs de la Nouvelle-Orléans ont été battus hier par Chattanooga et rejoignent ainsi à la dernière place. Les joueurs locaux fort nerveux à la fois se sont laissés marquer 3 points à l'équipe de Chattanooga, et comme cette avance était très considérable, la partie des ce moment était perdue pour l'équipe de la Nouvelle Orléans.

National League.

Table of National League results showing team names, wins, losses, and percentages.

Southern League.

Table of Southern League results showing team names, wins, losses, and percentages.

UN ACCIDENT.

Henry O'ingletty, âgé de treize ans, et demeurant 1122 avenue St. Charles, a failli être tué aujourd'hui quand il a été renversé par un motocycle en descendant d'un char à l'angle des rues St. Charles et Julie.

Le garçon a sauté devant la machine qui venait très vite et était montée par W. J. Tracey, un messager de la poste. O'ingletty a été frappé dans le dos et lancé à plusieurs pieds.

Il a été transporté à l'hôpital de la Charité où on a déclaré qu'il s'était simplement contusionné l'épine dorsale. Tracey a été traduit devant la Première Cour Criminelle sous l'accusation d'avoir renversé et blessé le garçon.

Les sages sont ceux qui savent travailler, attendre et espérer.